

# La crise de 1795 et le blocage des prix

1795 : les prix flambent et le district de La Tour-du-Pin manque de pain. Tout le monde spéculé. Il faut bloquer les prix à un tarif maximum.

Le président de la Société républicaine de Grenoble écrit aux représentants du peuple à Lyon : « Les cultivateurs sont devenus les assassins des habitants des villes [...] Il faut employer des moyens révolutionnaires contre ceux qui n'aiment pas la révolution. » Opposant d'abord leur masse inerte aux mesures répressives qui les menacent, les armes à la main, les paysans protègent activement la fraude. Dans nos communes, de petits attroupements armés se forment pour cacher le grain porté en fraude. Le 20 frimaire

an III, un soulèvement éclate à Vézeronce, durant la lecture de la loi sur le tarif maximum. La combine prévaut et les municipalités ferment les yeux.

À Montagnieu, on empêche simplement le commissaire Garnier d'envoyer à Lyon les 60 quintaux de grain qu'il vient de réquisitionner. On menace de traduire devant le tribunal révolutionnaire l'agent national de La Tour-du-Pin qui, « par ses négligences », a privé Lyon de nourriture.

### ■ Tout le monde triche

De nombreux contrevenants doivent payer des amendes du décuple de leur fraude, les exemples locaux font florès :

Jacques Salavin de Saint-Clair qui élève des coqs, Claude Gros de Sainte-Blainde qui vend des canards, poulets, beurre et œufs à des prix dépassant le maximum, Bonin qui achète à Montcarra « quantité de grains à tous prix », Oliviers qui vend à Coupat de Saint-Chef « douze peaux de veaux au-dessus du maximum », Toirin qui cache dans ses maisons de Reculfort et Romanèche de la farine, du froment et du seigle. Les Bouchers de La Tour-du-Pin (Dupuis, Durand, Fauget) vendent leur viande au-dessus du maximum.

J.-J. B. d'après Marius Rioulet

Retrouvez l'histoire de votre ville sur [www.turritoire.org](http://www.turritoire.org)



Loin de ces « libations » révolutionnaires, le Turripinois a faim en 1795 et le prix des denrées est bloqué pour mettre fin aux spéculations des paysans.